



PRÉSENTENT

## MAIN DANS LA MAIN

de VALÉRIE DONZELLI

**AVEC:** Valérie Lemerrier, Jérémie Elkaim, Béatrice de Staël

**SYNOPSIS:** Quand Hélène Marchal et Joachim Fox se rencontrent, ils ont chacun des vies bien différentes. Hélène dirige la prestigieuse école de danse de l'Opéra Garnier, Joachim, lui, est employé d'un miroitier de province. Mais une force étrange les unit. Au point que, sans qu'ils puissent comprendre ni comment ni pourquoi, ils ne peuvent plus se séparer.

**À SAVOIR:** Après avoir formé un couple avec Jérémie Elkaim (qui a longtemps été son compagnon à l'écran comme à la ville), Valérie Donzelli joue cette fois-ci sa sœur, prénommée Véro.

### CE QU'ILS EN DISENT:

« Jugeons pour elle-même, et non à l'aune mimétique de *La Guerre est déclarée*, cette fantaisie dansée où la comédie populaire croise Harpo Marx, et les batailles de tartes à la crème, la mélancolie du sentiment amoureux. Valérie Donzelli, en réaction à une très longue période où on lui a beaucoup demandé de se définir, brouille les cartes : frères et sœurs s'embrassent sur la bouche, les amies semblent amantes, Hélène est virile, Joachim, féminin. Entre autocitations légères et références à Truffaut (*Baisers volés*), la réalisatrice livre une métaphore de sa relation avec Jérémie Elkaim dans ce film « fée » main, qui respecte à la lettre l'ADN donzellien ». (*Le Nouvel Observateur*)

« *Main dans la main* est un film de grande amoureuse, qui ne partage pas. Mais qui a la lucidité d'interroger son idéal, d'en envisager l'envers : le discret nuage de cendres qui entoure un amour fusionnel scellé une fois pour toutes. C'est l'objet d'un épilogue new-yorkais assez éloigné des intentions initiales, et dont la mélancolie suave nous happe d'autant mieux. » (*Télérama*)

« La cinéaste parvient à renouveler une approche intimiste qui échappe toujours à la tentation nombriliste. Il est encore ici subtilement question de soi, même si ce dernier long-métrage se révèle moins ouvertement autobiographique que le précédent. *Main dans la main*, c'est à nouveau un chant d'amour de Donzelli à Jérémie Elkaim, un film sur l'impossibilité à quitter son complice. Cette déclaration qui célèbre le jeu riche de l'acteur, son air lunaire et sa diction particulière, a pourtant son revers : elle laisse de côté l'autre Valérie du film, Lemerrier, figée de ses chaussures à sa moue peu inspirée, qui peine à donner corps à Hélène... le comble pour un film travaillé par le corporel. Alors, et pour une fois dans ce cinéma tout en gracieuses disproportions, le film souffre de ce déséquilibre, jusqu'à devenir bancal. » (*Critikat*)

**CE QU'ELLE EN DIT:** Dans ses trois longs métrages, Valérie Donzelli relate un parcours initiatique. Elle précise: « C'est le point commun de mes trois films. La rencontre, le couple et ce qu'ils ont appris. Dans *La Reine des pommes*, c'était la rupture sentimentale qui lui permettait de rencontrer Rachel, d'être ainsi sujet de sa vie, dans *La Guerre est déclarée*, c'est la perte de l'insouciance, et l'épreuve qu'ils surmonteront ensemble, et dans *Main dans la main*, c'est une rupture forcée, qui amène une ouverture et une rencontre. »

**FILMOGRAPHIE:** *La Reine des pommes* (2009), *La Guerre est déclarée* (2010)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.